

Mellac, le 04/08/2026

EUREDEN ALERTE SUR LA PÉRENNITÉ DE LA FILIÈRE LÉGUMIÈRE BRETONNE : la sécheresse de l'été 2026 menace gravement un pilier de la souveraineté alimentaire française.

Face au changement climatique qui frappe particulièrement la Bretagne, et alors que nos agriculteurs s'interrogent sur l'avenir de leurs exploitations légumières, Eureden appelle la distribution et les autres acteurs de l'aval à la responsabilité économique pour assurer la pérennité de la filière.

Une crise climatique d'une violence inédite en Bretagne

La Bretagne subit une sécheresse d'une gravité exceptionnelle, amplifiée par la canicule de juin et un déficit hydrique qui s'installe durablement. Cette crise frappe de plein fouet l'ensemble de nos exploitations, et plus particulièrement la filière légumière, véritable fleuron de notre souveraineté alimentaire.

Sur le terrain, la situation est critique. Le sol breton ne permet pas le stockage de l'eau dans des nappes phréatiques profondes et rend nos cultures dépendantes des eaux de surface.

Une équation économique insoutenable pour la filière et les producteurs

Pour les légumes de plein champ, l'impact est direct : chute dramatique des rendements, baisse des calibres et explosion des coûts de production.

L'équation économique ne tient plus. **Les agriculteurs et les industries de transformation travaillent leur compétitivité au quotidien mais ne peuvent plus porter seuls 100 % du risque climatique** tout en absorbant la hausse des coûts. Derrière cette crise, c'est l'avenir de nos exploitations, la vitalité de nos territoires et l'approvisionnement des étals français qui sont directement menacés.

Dany Rochefort, président d'Eureden, s'adresse à l'ensemble des acteurs concernés :

« Accepter les revalorisations de prix nécessaires n'est pas une concession commerciale : c'est un acte de salubrité économique. Refuser l'ajustement des prix face à des aléas climatiques majeurs conduit à asphyxier les producteurs et à condamner la ferme France. Certains de nos partenaires l'ont déjà compris et je les en remercie. »

Le groupe coopératif Eureden demande instamment à ses partenaires de l'aval **l'acceptation immédiate des hausses de prix** pour intégrer la réalité des coûts de production et la baisse des volumes.

Sans producteurs justement rémunérés, et sans les outils de transformation industriels qui leur appartiennent, il n'y aura plus de légumes français dans les linéaires demain.

À propos du groupe Eureden

Le Groupe agroalimentaire coopératif breton Eureden réunit 16 000 agriculteurs-coopérateurs et 8 000 collaborateurs autour d'une ambition commune : le bien-manger pour tous, avec le souci constant de répondre aux attentes des consommateurs et de la société.

Reflète d'une terre de polyculture et d'élevage, la coopérative Eureden rassemble une grande diversité de productions végétales (céréales, légumes) et animales (lait, bovins, porc, volaille, ponte). Pour valoriser ces savoir-faire, le Groupe est structuré autour de 5 branches d'activité (Agriculture, Œuf, Viande, Légumes & Cuisinés, Distribution). Il dispose de 40 sites industriels, 150 magasins destinés aux agriculteurs et au grand public, ainsi que d'un portefeuille de marques fortes telles que d'aucy, Globus, Paysan Breton, Cocotine, Aubret et Point Vert/Magasin Vert.